

Paul Anski

Le Carnaval des corbeaux



Du même auteur :

L'accusé de réception (2008) chez Edilivre
Collection Coup de cœur ISBN n° 9782353352678
<http://www.editeurindependant.com/doc/8559>

Le Trésor de Barberousse, roman d'aventure
(2010) Mon Petit Éditeur ISBN n° 9782748358575

Un innocent en sursis, roman policier (2010) Mon
Petit Éditeur ISBN n° 9782748354164

EXTRAIT

Avant-propos

Si toute vérité n'est point bonne à dire, il y en a qui mérite d'être osée. Celle que vous allez découvrir ou reconnaître, plus après, n'est ni une offense, ni une délation. Elle est simplement le constat d'une réalité quotidienne, l'expression d'un ressentiment et l'illustration de blessures profondes. L'auteur, s'est voulu l'explorateur du petit monde des prétoires. Dans son carnet de voyages, au cœur des salles des Pas Perdus, il a voulu traduire, en langage commun, les us et coutumes qui animent la maison de Marianne avec leurs qualités et leurs défauts. Mais ses remarques et réflexions se veulent surtout être la feuille de route de la Justice de demain qui, hier comme aujourd'hui encore, a perdu le Nord.

A Guillaume S. ...

I

Dame Justice où es-tu donc ? Je t'ai cherché partout, dans les Dalloz d'abord, près les cabinets des rois de la manche, puis devant les bureaux d'instructeurs ou encore à la barre des prétoires pour enfin te flairer, errante, dans la salle des Pas Perdus jonchée de mes illusions vertueuses. Le Proc¹ bat la breloque, le JEX² fait des complexes, le Garde des Sots zappe le JAP³, bref la Chancellerie chancelle.

Pourtant tu m'avais dit veiller sur moi comme sur nous tous, où que l'on soit, pour qui que ce soit, quoi que l'on fasse, quoi que l'on nous fasse. Tu jurais de faire toute la vérité, de dire toute la vérité, rien que la vérité. J'ai levé la main droite pour t'interpeller, de ta main gauche tu t'es jurée de m'oublier. Désormais, je suis un orphelin des attendus, le fils unique des conclusions et le Beethoven des répliques. Par ces motifs, je suis condamné à être le cocu de Marianne. Le réquisitoire m'est sévère, le verdict m'abasourdit. Je suis menotté de mes maux, sous toutes réserves,

¹ Proc = Procureur.

² JEX = Juge de l'Exécution.

³ JAP = Juge d'Application des Peines.

je garde à vue ta silhouette éphémère tandis que ta grâce m'ignore, le divorce se prononce. Que sont devenues tes éloquences de premier ressort, tes pourvois à la raison ? Tant de grands idéaux qui devaient sceller nos vies, désormais mises sous écrou. J'ôte mes lacets et ma ceinture comme un pauvre clown malheureux qui vient de faire son dernier tour de piste. Je les range dans la boîte en bois qui, au rayon des souvenirs, un jour peut être, en ressortira réhabilitée. Soudain, le doute m'envahit faisant naître un espoir, un infime espoir cependant, puisque même cette incertitude ne bénéficie plus à l'accusé. Je retrouve l'illogisme des choses, celui dont on est certain de sa perpétuité quoique ce dernier mot, même incompressible, demeure galvaudé. À la lumière permanente, je sens enfin le sommeil venir purger ma peine. Je m'écroule de ma carcasse sur le béton, le cœur en berne et l'âme leste. La froideur de la situation réchauffe ma haine, vierge d'ami et d'ennemi. Seule ma conscience ose encore se battre avec moi. Elle est tantôt le glaive, tantôt la balance, excitée comme un métronome, avide de trouver une raison pour qu'une autre ne vienne la contredire. Aurais-je trouvé en moi une nouvelle Dame Justice ? Non du tout, c'est simplement la Sagesse qui vient faire cassation me donnant des nausées me poussant aux renvois. Je sais que le temps sera le paracétamol de mes angoisses. Le temps, eh oui le temps ! Celui qui nous permet de voir pousser les arbres, le remède contre l'énervement, celui qui pour certain est source d'argent, pour d'autres source de lassitude, mais en finalité le créateur de l'oubli, le générateur d'incompréhension, le pourvoyeur d'interprétations, le maestro de l'erreur en habit d'arlequin.